

[INTERNET] Je partage « inaudible soundscape (1).pdf » avec vo...

**Sujet :** [INTERNET] Je partage « inaudible soundscape (1).pdf » avec vous à partir de OneDrive - Personnel

**De :** claudia bawden <baud24@hotmail.com>

**Date :** 15/03/2019 21:11

**Pour :** "pref-obs-ep-lupsault-oradour@charente.gouv.fr" <pref-obs-ep-lupsault-oradour@charente.gouv.fr>

Partagé à partir de Word pour Android

<https://office.com/getword>

Télécharger [Outlook pour Android](#)

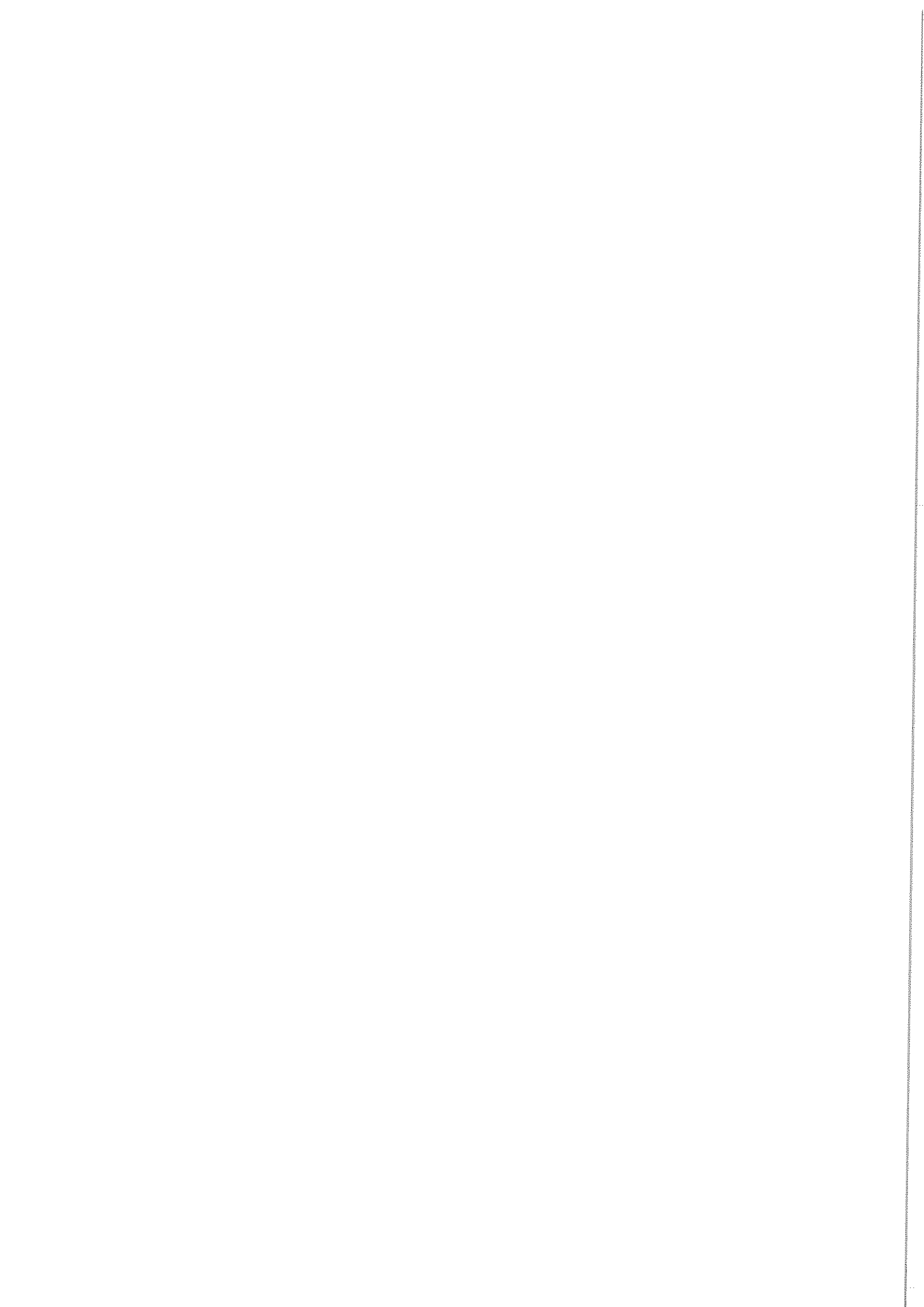
Ceci est un pdf. Votre service devrait les ouvrir!

— Pièces jointes : —

---

inaudible soundscape (1).pdf

30 octets



## **Extrait : le paysage sonore inaudible d'un parc éolien par Steven Cooper 2018**

Contribution de l'acousticien Australien

le résident du parc et ses réactions physiologiques prennent le pas sur toutes autres considérations. C'est bien ce dont nous avons besoin tous c'est ce pas ? L'humain et le vivant AVANT le rendement de la machine.

### **Cape Bridgewater wind farm 2015 : une investigation pas comme les autres.**

#### **Mesure du bruit et de la vibration pour déterminer certaines vitesses du vent et certains niveaux sonores qui causent de la gêne à certains résidents spécifiques**

\_Pas une étude avec pondération A pour le respect des normes du bruit.

\_Pas une étude socio-acoustique

\_Pas une étude de la santé

\_Pas une étude avec un groupe de contrôle.

En discutant avec les résidents l'acousticien se rend compte rapidement que les descriptions acoustiques typiques du bruit ne représentent pas les impacts négatifs dont sont affligés les résidents. Les concepts de vibration et de sensation font leur apparition. Il devient essentiel de prendre note des effets subjectifs expliqués par les résidents pour relever les caractéristiques audibles, le temps ou tout autre paramètre qui participe à la gêne occasionnée.

**Alors se détache un paysage sonore avec l'accent sur la façon dont l'individu ou la société perçoivent et comprennent l'environnement. Cela dépend de la relation entre individu ou société avec l'environnement.**

**L'humain est remis à sa place. Le bruit n'est plus une suite d'équations abstraites ou de mesures acoustiques. C'est un fait physiologique tangible.**

**Le but de Cooper c'est de chasser l'infrason dans sa manifestation physiologique sur l'humain** et de voir si on peut reproduire une réplique exacte de la signature de la turbine ainsi que la pertinence éthique sur le fait d'exposer une population à des émissions soutenues pendant toute une existence. Cooper est l'inventeur du concept signature de la turbine où l'on retrouve l'empreinte physique et individuelle de telle turbine sur les graphiques des acousticiens et hélas celle sur le corps humain par des symptômes définis.

La pondération A est un fait uniquement théorique. La réalité est à cent lieues : En effet, la méthode d'analyse par régression qui consiste à utiliser la moyenne A du niveau sonore contre la vitesse du vent, assume que le bruit de fond est un mélange du bruit de la turbine et du bruit ambiant qui sont alors réduits à une moyenne et comparés à des mesures effectuées avant la marche de la turbine, sur laquelle on aura opéré une analyse de régression pour déterminer une moyenne de niveau sonore ce qui conduit à produire le bruit émis par la turbine en question.

Mais si on ne peut mesurer la pondération A des turbines, alors comment définir le paysage sonore ? Si l'analyse de régression est basée sur le bruit de fond en quoi cela rejoint le niveau sonore  $L_{eq}$  qui est le résultat des émissions pulsées des turbines ? Si

la plupart des mesures acoustiques effectuées sont à l'extérieur en quoi ceci concerne les impacts enregistrés à l'intérieur des habitations ?

Dans les habitations on constate la présence d'infrasons et de basses fréquences ( la signature de la turbine) qui varient en intensité et peuvent être sous le seuil de l'audition. Dans ce cas les autorités environnementales balayent les plaintes d'un revers de main. L'inaudible n'existe pas.

- Quand je visite des résidents avec mon personnel, ceux-ci détectent des turbines alors que nous autres n'ont ni perception ni sensation. Pourquoi ? Cette question m'a accompagné dans toutes mes investigations, dit-il, dans la mesure où si on regarde un épisode sonore dans une bande passante, nous voyons des signaux infrasoniques discrets dans les habitations. En 2013 et à partir de mon étude in situ sur Shirley Wind Farm, si on regarde une étroite bande FFT LAeq et cette analyse là, et en utilisant 0 à 25 Hz pour 400 lignes, et quand il y a la présence de signaux de 4 à 5 Hz, et ceux-ci surpassent 50dB(Z) alors les résidents qui ont été déjà sensibilisés aux éoliennes peuvent clairement identifier que la turbine tourne, sans la voir.

Nous avons utilisé le concept de mesures d'une bande sonore étroite dans la région des infrasons pour identifier des turbines face à l'environnement naturel parce que le FFT des pulsations donne lieu à la signature de la turbine. Dans le cas unique de l'étude sur le terrain de Cape Bridgewater quand on a pu arrêter les turbines, afin de cabler en fort voltage la station, et ainsi prendre des mesures avant la marche des turbines et après, on a pu vérifier l'environnement acoustique et prouver la présence de la signature de la turbine dans une bande sonore bien étroite.

Il y a des gens qui ont essayé d'utiliser le concept des infrasons émanant de la turbine pour en déduire un niveau potentiel de gêne. Ceci malgré que les infrasons soient en dessous du seuil de l'audition. Le fait qu'ils ne trouvent pas de réponse quand ils sont contraints à un infrason de synthèse et le spectre sonore réel, est bien un problème.

D'autres ont considéré l'infrason émis par les éoliennes comme un en soi avec la mention d'inaudibilité et donc l'impossibilité du fameux NOCEBO. Je fais allusion à Crichton de Nouvelle Zélande, qui, dans plusieurs articles soutient que l'utilisation des tons purs inaudibles dans la gamme d'infrasons, est un test valable pour identifier le concept de Nocebo avec les éoliennes.

Crichton présente son argument pour l'effet NOCEBO lié au bruit des infrasons dans les parcs éoliens par une analyse statistique des observations, mais fournit peu d'information sur la définition du signal infrasonique. À partir du conseil donné à ses sujets avec qui il expérimente, et en ce qui concerne la présence d'infrasons émis par les éoliennes, (en opposition aux faux infrasons) il y a la conclusion que l'effet NOCEBO résulte du pouvoir de suggestion. Cependant l'examen des données révèle que l'utilisation des infrasons éoliens n'a pas eu lieu. Les résultats du test ne peuvent pas prétendre une quelconque relation avec les infrasons des éoliennes. Dans une expérience Crichton utilise une valeur de 5 Hz pour une puissance de 45 dB qui serait le signal infrasonique de départ, et une autre fois 9 Hz à la puissance de 54 dB avec la suggestion que cela équivaut à un signal unique et pur de l'infrason des éoliennes.

À partir de nos mesures à nous sur le terrain des parcs éoliens, nous avons été incapables de trouver un ton de valeur 5Hz ou 9Hz près des parcs et qui resterait constant.

La figure 2 représente les mesures acoustiques prises à Shirley Wind Farm et concernant notre rapport principal. Le graphe montre les pics discrets de la région infrasons. Le tracé vert montre l'extérieur et le bleu est l'intérieur. Les deux tracés mettent en évidence une légère crête à la fréquence du passage de la pale de l'éolienne. C'est-à-dire à la 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> harmonique. Les niveaux de l'intérieur ne révèlent pas une seule crête pour le 5Hz ou le 9Hz choisis par Crichton. En superposition aux relevés de Shirley Wind Farm, on remarque en orange, les spécifications d'origine du Mackie HRS 150 utilisé par Crichton pour indiquer la fréquence de la réponse du générateur d'infrasons. Les pointillés sont l'extension de la feuille de données fournie par le fabricant. À part la limitation réelle de la réponse issue de la combinaison micro/haut parleur, on peut voir sur le résultat graphique de Shirley Wind Farm que la production d'un son tonal unique de 5Hz et 9 Hz ne peut être défini comme un infrason d'éoliennes.

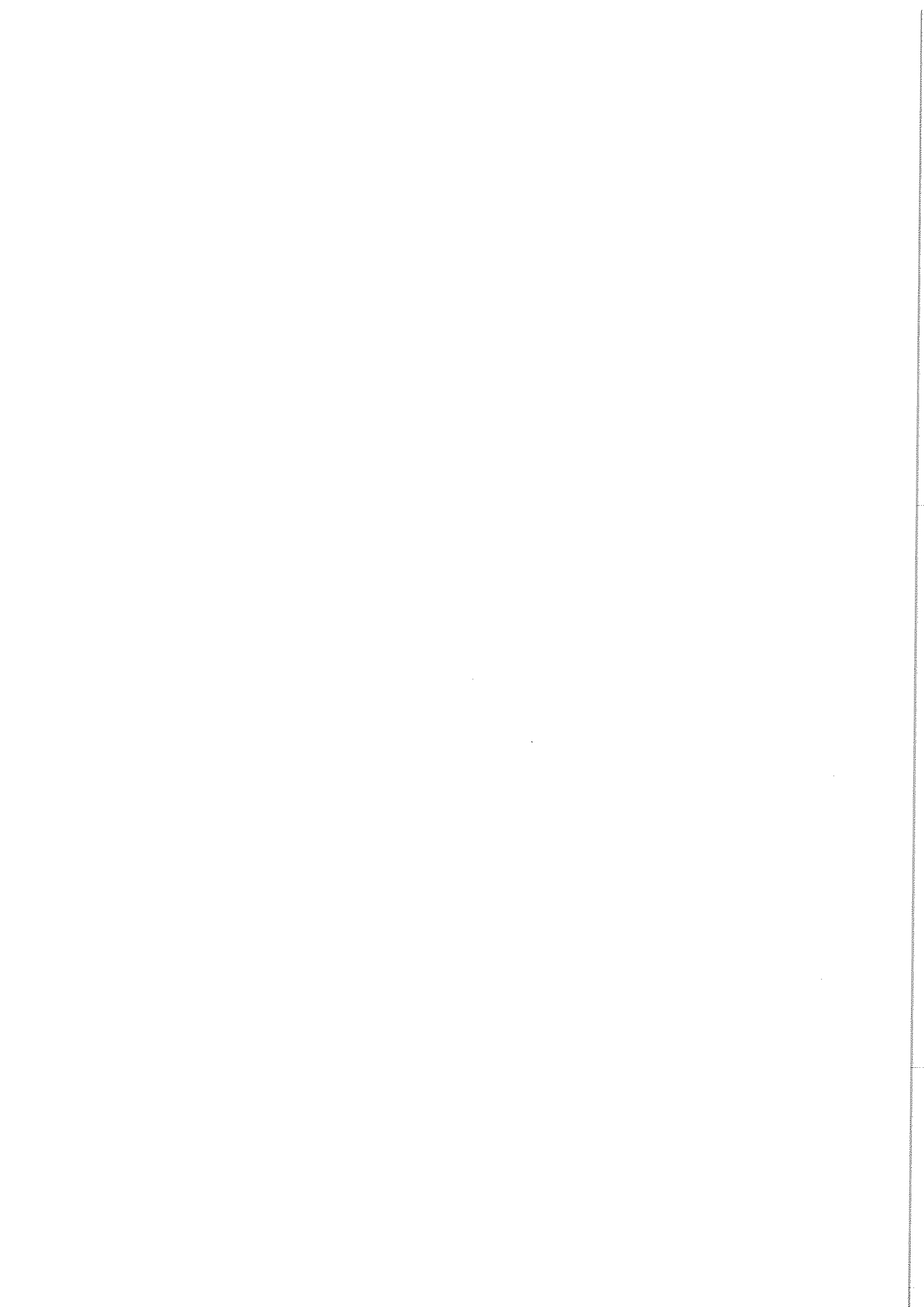
Walker a saisi le concept de prendre une bande étroite LAeq FFT dans le spectre du signal et de numériser ces fréquences individuelles pour créer un signal qui dans le domaine du temps s'efforce d'avoir la même énergie que le signal original. Tonin a répété le même processus pour évaluer les infrasons émanant des turbines d'éoliennes.

Walker a utilisé un des spectres présent chez Cape Bridgewater (précédente investigation) à d'une habitation pour tenter de conclure que ce signal synthétique était le même que celui issu des turbines. Cependant quand on compare son signal synthétique et le mien, ce n'est plus la même chose et c'est indubitable. Donc il n'y a aucune surprise au fait que si des gens soumis au signal numérisé inaudible qui en termes d'énergie de base est le même que le signal original, restreint à cet instant à la bande des infrasons, mais en somme différent, alors ces gens n'auront pas les mêmes résultats que ceux soumis au signal original.

On s'y attendait. Le principe du Nocebo est bien soutenu mais les données sont incorrectes.

L'annexe D de ANSI/ASA S12.9-2016 partie 7, (15) avertit spécifiquement le chercheur contre le fait d'utiliser des signaux infrasoniques qui peuvent avoir la même composante énergétique mais en fait sont différents. Nous avons fait cet exercice dans notre laboratoire avec un système qui pouvait générer un signal infrasonique similaire à ceux des turbines. On a pu produire une onde sinusoïdale de toute beauté de 95dB et à 1 Hz et avec des secondes et troisièmes harmoniques de 35+dB bien en dessous du fondamental. Quand on soumet des gens au signal infrasonique numérisé et puis au signal infrasonique d'origine, et en restreignant à la bande infrasonique, on n'obtient aucun résultat subjectif.

On a pris les deux signaux distincts et accéléré 100 fois la vitesse et écouté : aucune comparaison possible, ce n'est pas la même chose. La suite à bientôt !!!!!!!



[INTERNET] Je partage « nocebo.pdf » avec vous à partir de One...

**Sujet :** [INTERNET] Je partage « nocebo.pdf » avec vous à partir de OneDrive - Personnel

**De :** claudia bawden <baud24@hotmail.com>

**Date :** 15/03/2019 21:12

**Pour :** "pref-obs-ep-lupsault-oradour@charente.gouv.fr" <pref-obs-ep-lupsault-oradour@charente.gouv.fr>

Partagé à partir de Word pour Android  
<https://office.com/getword>

Télécharger [Outlook pour Android](#)

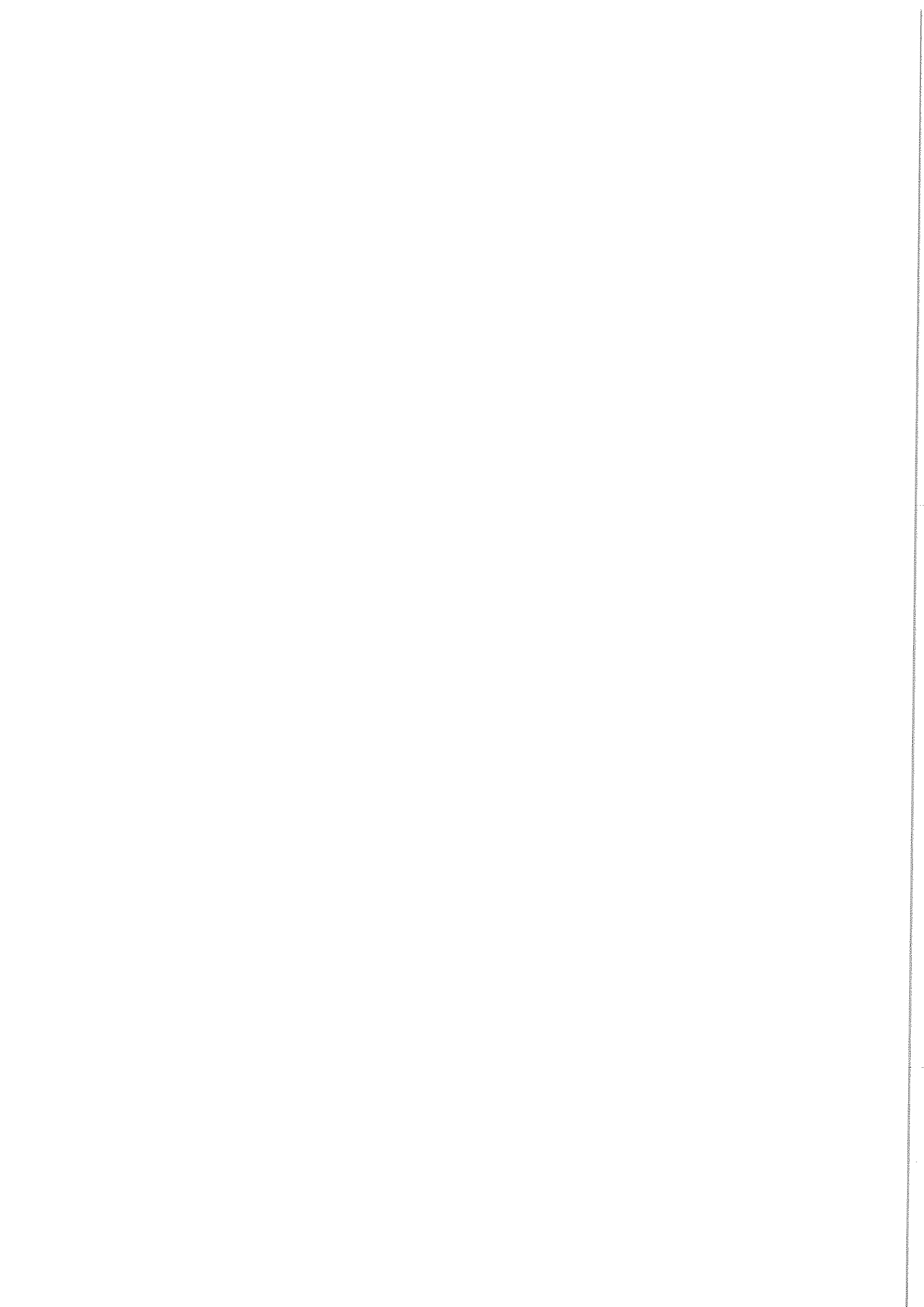
Ceci est un pdf aussi !

— Pièces jointes : —

---

nocebo.pdf

30 octets





## **Dr Rapley tord le cou au Nocebo devant une commission sénatoriale en Australie**

**Le placebo = un médicament qui fait un effet parce que les gens croient qu' il est excellent. Ex un bout de sucre. Il n'y a aucune substance.**

**Le Nocebo = un médicament qui a un effet négatif parce que les gens croient qu' il est nuisible. Ex un mât d eolienne. Aucune substance non plus.**

**Le Nocebo est le mantra de l industrie du vent. « Tout cela c'est dans votre tête. C' est de l'auto-suggestion, du psychosomatique etc « l' implantation du parc eolien ne présente aucun danger pour la santé.**

**L' audition date de 2015.**

**Dr Rapley. Acousticien :**

**Bonjour Mesdames et Messieurs,**

**Il y a un problème avec la façon dont on mesure le son et on le contrôle : je veux parler ici de la pondération A. C'est une mesure archaïque pour cerner l'audition humaine. Elle fut conçue et pondérée en 1920 par 23 laboratoires de la Compagnie de téléphone AT &T au moyen de sons purs écoutés par des employés munis de casques.**

**Le point à retenir c'est celui ci : l'organisme humain est un moteur avec différents composants et il a ses modulations de fréquence. C'est pourquoi on réagit aux différences entre des pressions sonores instantanées. Ce sont les pics. Les moyennes sont une construction humaine et anthropomorphique pour générer une valeur descriptive unique qui décrit un ensemble de données complexes. Quand on crée de telles statistiques , une grande partie des variations est nécessairement perdue. Les moyennes de 10 mn utilisées dans presque tous les contrôles du bruit environnemental n'ont guère de valeur en ce qui concerne la réponse de l'animal ou de l'homme.**

**La raison pour laquelle l'animal et l'homme répondent à des niveaux de pression sonore instantanée est une simple adaptation à l' evolution. Des événements acoustiques singuliers, souvent subits et pulsatoires sont une bonne description de l'environnement en ce sens qu'ils contiennent fréquemment des informations qui indiquent une menace et donc essentiels pour la survie. Puisque les moyennes ont quelque usage d'où leur invention le danger c'est pas dans ce qu'elles révèlent, mais bien dans ce qu'elles cachent. L'utilisation de la moyenne des 10 mn si commune dans le contrôle , l' observation et**

**La mesure du bruit environnemental sont faits pour émousser les pics et ce faisant on manque la partie la plus importante du paysage sonore : des événements intenses et soudains ou dans le cas des éoliennes des pics pulsatoires de sons à basse fréquence.**

**Cette méthodologie favorise l'industrie du vent. C'est ainsi que d'un seul coup ils ont réussi à cacher les effets sonores mêmes qui causent la réponse biologique la plus sévère. L'industrie du vent peut se cacher derrière les statistiques et elle le fait au détriment de la santé publique. Avec la taille grandissante de ces aerogenerateurs, vient un coût majeur : la pollution sonore.**

**La stratégie de l'industrie du vent a toujours été de nier, de biaiser et d'attaquer à plusieurs reprises et personnellement les professionnels qui sont sensibles aux problèmes causés, les victimes étant ridiculisées. S'il y a eu des rachats (de maisons inhabitables à cause du bruit,,) ils sont suivis de clauses confidentielles. On doit exposer leur ruse. Ils continuent de soutenir le Nocebo qui est une mauvaise application de la science. ( Tout est dans votre tête) Par définition le Principe du Nocebo ne peut être appliqué à un phénomène palpable. Continuer à invoquer le Nocebo est une insulte à l'intelligence des gens impactés et cela nuit à la bonne réputation de la méthode scientifique et à la Science elle même. C'est une mauvaise compréhension de la méthode scientifique et n'avance en rien la connaissance du problème complexe.**

**A l'avenir le problème éolien et son cortège d'effets néfastes pour la santé va détrôner le cas de l'amiante, dans les annales de l'Histoire. La soif du gain et les semi vérités de industrie du vent appuyées par les gouvernements seront perçues comme le pire abus et travesti de la démocratie du 21 ème siècle.**

**SenateurX**

**Et pourquoi la pondération A ne représente pas une mesure sérieuse du bruit causé par les turbines ?**

**Dr Rapley**

**La pondération A était une bonne idée il y a 100 ans. Maintenant elle n'est plus valable. C'est une moyenne. Elle est déduite de l'audition moyenne d'un petit nombre de gens munis d'un équipement sommaire avec des sons purs et des casques partiellement bouchés. Nous étions en 1928. Depuis on a fait mieux, non ?**

**La pondération A a été révisée quand on améliorait la technique. Le problème est qu'elle simplifie progressivement les fréquences au dessus de 1000 Hz. Elle ignore les basses fréquences au dessous de 20 Hz. Ce n'est pas un outil de mesure qui rend compte de ce qui se passe dans un champ acoustique donné.**

**Les sensibilités de l'audition humaine sont changeantes. Dans le débat présent, on entend parler de science acoustique, de physique et de mesure. En revanche je ne vois pas une Bonne compréhension de biologie humaine ou de science de l'audition. Ceci n'est pas seulement le fait de l'appareil de l'oreille, c'est aussi le processus d'enregistrement du cerveau humain et le rôle du cortex avec entre les deux le système de filtrage. C'est assez complexe. La pondération A est une indication imparfaite de la moyenne de l'audition et elle est mal mise en œuvre. Elle ne décrit pas le domaine de la fréquence où les effets biologiques commencent, selon mon opinion. Elle réduit les valeurs à une moyenne d'ensemble, ces mêmes valeurs que nous cherchons et elle est incapable de trouver les valeurs qui sont sous-jacentes au problème. Le fait qu'on continue avec cet instrument bancal est anachronique et incorrect.**

**Senateur Y**

**Expliquez nous les zones de bruit majoré !**

**Dr Tablet**

**Volontiers. Le son est une forme d'énergie que nous décrivons comme une onde. Imaginons une mare où l'on lance une pierre, cela donne des vaguelettes qui s'étendent. Si on lance deux pierres au même moment les vaguelettes vont interférer l'une avec l'autre. Nous appelons cette théorie de la superposition-cette addition d'énergie d'onde un vecteur quantitatif dans l'espace.**

**Ce qui se passe c'est que lorsque une vaguelette coïncide exactement avec une autre, il y a addition. C'est de l'algèbre. C'est bien simple : on a de larges vagues et de larges creux mais comme les vagues s'éloignent vous voyez que les crêtes et les creux se percutent et s'annulent. C'est ce qu'on nomme un node en physique. Cette région là ne bouge plus. C'est un point nul. Ces points sont une création inéluctable de ces vagues qui s,**

**'entrechoquent dans un espace à trois dimensions.**

**Les zones de bruit majoré ou intensifié sont simplement ces zones où plusieurs crêtes et creux inter-agissent et de telle sorte qu'on obtient une crête ou un creux surdimensionné.**

**Encore plus simple : les pierres jetées dans l'eau créent des vaguelettes. Elles agissent entre elles. Quand les vaguelettes créent une zone à double intensité, vous avez la zone de bruit majoré. Et à proximité, à peu près à la distance d'une demi-fréquence vous trouvez le node. Le point nul. Ce sont ces vaguelettes qui se télescopent qui créent ce problème.**

**Senateur Y :**

**Quelles sortes de recherches sont elles à entreprendre maintenant pour connaître la science de ce phénomène ?**

**Dr Rapley**

**Des études d'observation sont nécessaires (les études épidémiologiques auxquelles résiste le gouvernement Français) pour comprendre le phénomène de l'émission des basses fréquences et des infrasons.**

**La priorité ce sont ces gens impactés dans leur propre maison. Permettez moi d'insister sur le fait que des études en laboratoire ne peuvent donner la réplique exacte de la situation des gens vivant à proximité des turbines. Et elles ne peuvent pas non plus nous apporter les données qu'il nous faut. Nous sommes en situation de crise en ce qui concerne la santé publique et la régulation. Commençons les premières études sur les individus sensibles à ces phénomènes. Laissons là les études de laboratoire. Les mesures du bruit à la pondération A et la vitesse du vent n'ont plus aucune utilité pour établir la corrélation entre les conditions environnementales et les expériences des sujets humains.**

**Il faut se concentrer sur les personnes sensibles, les victimes car c'est là qu'on aura les données les plus intéressantes. Une recherche qui étudie le spectre sonore entier et met l'accent sur une étroite bande passante, en incluant une mesure objective physiologique pour les gens qui font l'objet de nos investigations. Ces gens sont en butte, dans leurs habitations ou leurs lieux de travail, aux pires impacts qui soient. C'est la seule stratégie valable qui va donner des résultats. Notre pays ne peut plus perdre du temps à présent !**

**Donc on va aux victimes et on utilise le spectre sonore en son entier et on scrute une bande passante bien étroite. Cette démarche doit être combinée non seulement avec le journal intime de leurs expériences mais avec des mesures physiologiques précises. J'ai la technologie pour cela. Cette invention est disponible. Mais on ne l'a pas encore essayée.**

**Senateur Y**

**Vous dites que les émissions acoustiques des éoliennes sont uniques. En quoi l'infrason éolien diffère des autres infrasons ?**

**Dr Rapley**

**Les parcs éoliens produisent des ondes de forme qui sont uniques et non comparables aux autres dans la nature. Après tout la nature produit aussi des infrasons. Les infrasons éoliens sont des pulsations sonores. Je vais expliquer cette complexité :**

**Dans le cas présent on ne fait pas attention à un Hertz, deux Hertz ou n'importe quel autre nombre. Mais on regarde l'effet combiné de l'infrason avec tous les autres sons émis et le son environnemental. Quant au son environnemental c'est un group de fréquences comme le sifflement du vent dans les turbines et leur structure et aussi dans les arbres. Tout cela c'est du bruit « blanc »**

**En addition, le bruit acoustique que produisent les turbines avec leurs boites de vitesse, l'air qui circule autour de la nacelle, de la tour, des pales. Cela fait un bon paquet de sons.**

**Les pales des turbines tournent et leur rotation vous jette du son. Cela s'apparente à une modulation d'amplitude du son existant. Ce n'est pas le seul phénomène physique, il se passe aussi dans l'organisme humain. Ce que nous entendons c'est un facsimilé de l'environnement à la manière d'une machine de fax qui n'envoie pas des mots mais des points et des barres qui sont reconstruits. C'est le cerveau qui se charge de la reconstruction.**

**Pour les eoliennes, la combinaison unique de déflagration et d'impulsion à basse fréquence cause non seulement une modulation d'amplitude dans l'atmosphère, mais encore trouble l'oreille. Le mécanisme biologique est faussé. On n'a pas l'habitude d'entendre un coqtail pareil. Dans notre paysage sonore familier rien ne ressemble à cela. Alors quand ce paquet de son pulsé atteint l'oreille il affecte les muscles qui tiennent les ossicles lesquels déterminent la position**

**de la fenetre ovale de la cochlée, et les otolithes, les petits cristaux de l'oreille interne qui participent à l'équilibre. Ceux-ci contrôlent le volume et la sensibilité de la cochlée.**

**Quand vous injectez de l'infrason pulsé, et une fréquence en dessous du seuil de l'audition, vous créez une interference dans le système de contrôle afferent de la cochlée. Alors la modulation d'amplitude est amplifiée, magnifiée. C'est comme si vous tourniez le volume de votre stereo à fond et puis plus bas encore. Le son le fait mais la physiologie de l'oreille est différente et elle souffre de ce décalage brutal.**

**Le cerveau humain n'est pas conçu pour subir une imposition des basses fréquences sur son circuit de contrôle qui règle le gain ou le mécanisme d'adaptation de la sensibilité auditive.**

**Cette pulsion infrasonique là fait ce qu'aucun son naturel ne peut faire. Elle jette la confusion dans le circuit de contrôle de notre audition. Voilà pourquoi c'est si important pour la santé humaine.**

**Ne manquez pas la suite Nocebo 2 du Dr Rapley ... À paraître prochainement.**

[INTERNET] Je partage « nocebo 2.pdf » avec vous à partir de O...

**Sujet :** [INTERNET] Je partage « nocebo 2.pdf » avec vous à partir de OneDrive - Personnel

**De :** claudia bawden <baud24@hotmail.com>

**Date :** 15/03/2019 21:14

**Pour :** "pref-obs-ep-lupsault-oradour@charente.gouv.fr" <pref-obs-ep-lupsault-oradour@charente.gouv.fr>

Partagé à partir de Word pour Android

<https://office.com/getword>

Télécharger [Outlook pour Android](#)

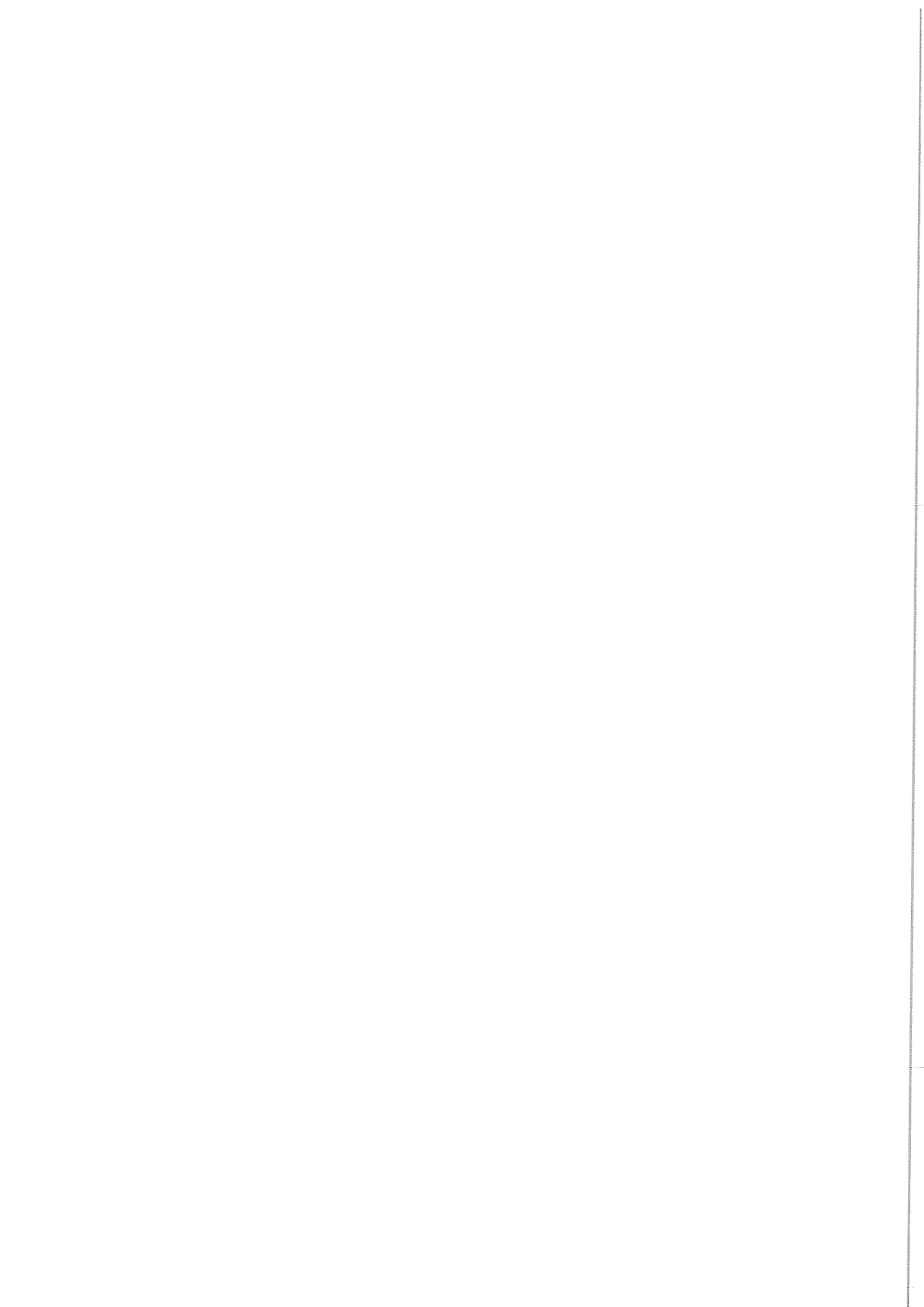
Ceci est aussi un pdf

— Pièces jointes : —

---

nocebo 2.pdf

30 octets





## **LPPopNocebo 2**

**Dr Rapley continue sa déposition devant le Sénat australien :**

**Sénateur Z :**

**Certains pays ne se plaignent pas des effets des éoliennes sur leur santé, notamment ceux qui ne sont pas de culture anglo saxonne alors que dans notre pays il y a des plaintes. Comment expliquer vous ces différences géographiques ?**

**Dr Rapley**

**Ce sont les données qui ne sont pas collectées proprement dans ces pays non anglophones. Il y a déjà des milliers de plaintes de part le monde. Je reçois des tonnes d'emails ( nous sommes en 2015) provenant de GB, Ireland, France, Allemagne, Canada, USA.. Le monde entier est touché mais comme le système ne comprend pas ce qui se passe et qu' il n'y a pas de stratégie d'ensemble pour chacun des pays, les plaintes ne sont pas enregistrées . Si je me tourne vers mon territoire, en Nouvelle Zélande, le parc éolien de Manawatu à des centaines et des centaines de plaignants. Il y a eu enregistrement mais aucune action n'a suivi. Les données sont perdues. Si vous ne les cherchez pas, vous ne les trouverez pas. C'est une mauvaise manière de procéder pour des faits scientifiques .**

**Sénateur Y :**

**Les études commandées par le Canada , sur le domaine éolien et la santé ont investigué 1200 résidents et on prouvé le manque de corrélation entre éoliennes et troubles du sommeil,maladies, stress et perte de la qualité**

**de vie. Si vous pensez qu'il y a corrélation, alors pourquoi cette étude épidémiologique sérieuse ne le montre pas ?**

**Dr Rapley**

**La Bible dit : « Cherchez et vous trouverez. » Si vous ne voulez surtout rien trouver, vous ne trouverez rien. Du reste cette étude au Canada est si pleine de trous que ce n'est même pas la peine d'en parler ici.**

**Sénateur Y :**

**Je suis curieux de savoir la teneur de ces trous !**

**Dr Rapley**

**La façon de collecter les données est criticable et les questions biaisées mais cela demanderait des heures à expliquer. Je suis prêt à coucher cela par écrit si vous le voulez mais je ne vais pas passer deux heures oralement ici à démonter leur méthodologie.**

**Sénateur Y**

**OK. Maintenant vous avez dit que le NOCEBO ne peut pas être appliqué à un phénomène palpable. Expliquez vous !**

**Dr Rapley**

**Selon les principes scientifiques les plus rigoureux, la terminologie est boiteuse. Nocebo vient du latin et signifie : » je nuirai »**

**Une substance inerte ou une forme de thérapie qui crée des effets de nuisance sur un patient. Donc le nocebo est la réaction adverse du patient au contact de cette thérapie. Les éoliennes ne sont pas une thérapie !!!!! Le son n'est pas une substance inerte dénuée d'effets . On le perçoit biologiquement aussi. Nocebo ne convient pas.**

**C'est une batardisation d'un terme médical et inventée à des fins maléfiques pour essayer de capter une authenticité pseudo scientifique. Le terme qui convient est psychosomatique ou psychogénique.**

**Cela me stupefie qu'on continue d'employer ce mot. Il n'explique en rien les effets ressentis par les victimes. C'est une ruse. Un serpent de mer qui est employé par certains universitaires et par l'industrie du vent pour expliquer un phénomène. Le terme échoue car il est inapproprié. Il échoue aussi parce qu'il ne peut rendre compte du fait que les acousticiens qui étaient pour les éoliennes au début de leurs investigations, se sont retrouvés soumis aux malaises provoqués par les émissions des turbines des éoliennes et ont pu prouver la corrélation avec leurs relevés . Je pense ici au Dr Swinbanks qui est aussi témoin avec moi.**

**Les animaux eux aussi sont affectés et ils ne lisent pas la presse comme les hommes. Si les animaux ont des réactions semblables aux nôtres face aux éoliennes, cela signifie que le NOCEBO ne marche pas. Nous avons maintenant en place des mécanismes physiologiques de l'action considérée. Le NOCEBO est une prophétie qui se réalise. Un peu comme le dilemme du magicien . Êtes vous familier avec le concept ?**

**Sénateur X**

**Le dilemme du magicien ?**

**Dr Rapley**

**Supposons que vous regardez un numéro de magie . Le magicien qui scie une dame en deux. Vous savez que cela n'arrivera jamais car la dame perdrait la vie. Cela arrive en**

**chirurgie tous les jours. Vous vous dites alors : « bon Sang mais j ai compris son truc. Je sais comment il fait « Vous avez la réponse. Mais même si vous avez deviné son truc, cela ne veut pas dire que tous les magiciens utilisent tous le truc en question. Ils ont peut être une méthode différente, à laquelle vous n'avez jamais pensé. Donc vous ne pouvez pas dire que vous tenez la solution. C est cela le dilemme du magicien : vous pensez avoir trouvé la réponse et que c'est la seule théorie valable pour expliquer le phénomène. Il y a plusieurs façons de dépouiller un lapin comme il y a plusieurs façons de faire un tour de magie.**

**Il y a plusieurs raisons derrière les atteintes à la santé des éoliennes. Nous savons maintenant qu'il y a des mécanismes physiologiques bien clairs. Nous connaissons les effets des turbines maintenant depuis quarante ou trente ans. Ils sont devant nos yeux. La Science est une forme d'art empirique. En premier on a l'observation et puis on se pose la question : que se passe t il ? Nous créons une hypothèse et nous faisons en sorte de pouvoir la tester. Les tests avancent et nous voyons si la théorie de la dame sciée en deux est la bonne ou pas. Voilà ce que c'est que la Science. Nous avons les observations depuis une décade. Nous avons une situation nouvelle avec ces éoliennes de plus en plus grandes**

**Sénateur X**

**Vous n'aimez pas la pondération A. Quelle autre mesure utiliseriez vous donc pour vérifier la conformité aux normes ? Quelles normes appliqueriez vous et quel processus pour déterminer un niveau sonore approprié à la réalité ?**

**Dr Rapley**

**Je n'utiliserai aucune pondération. Ce sera une bande étroite de son que je mesurerai.**

**Sénateur Z**

**Nous avons posé la question à un témoin qui nous a dit 30 dB et sans pondération. Vous êtes d'accord ?**

**Dr Rapley**

**Pas du tout. Pas 30 dB . Vous êtes en train de manquer le fait biologique et la réponse humaine dans cette équation.**

**Vous ne devez pas penser à un phénomène purement physique. Là est l'erreur. Vous devez comprendre la réponse du biologique et aussi le fait que l'audition humaine est en train de changer. Il n'y a pas un décibel magique. Il dépend des environnements.**

**Sénateur Z**

**Il y a là matière pour les régulateurs. Comment déterminer des normes ? Dans votre papier vous critiquez les normes de la Nouvelle Zélande mais les régulateurs et les gouvernements aiment les normes. Si on devait faire de nouvelles normes, que devraient elles contenir ?**

**Dr Rapley**

**Ces normes ne seront pas prêtes avant cette recherche dont je parle. C'est d'une importance vitale pour la suite des évènements. Quand nous saurons exactement la relation qui existe entre la dose de fréquence et la réponse de l'organisme, vous aurez vos normes.**

**Senateur Z**

**Precedemment vous avez parlé de nodes. Alors on ne peut pas en créer dans des conditions de laboratoire ?**

**Dr Rapley**

**Vous confondez deux sujets ici. Les nodes existent avec les ondes de forme. On ne peut pas donner une réplique en laboratoire d'une réalité avec des gens sous des turbines et qui expérimentent les émissions complexes dans leur maison.**

**Les nodes et les anti nodes sont en perpétuelle activation donc on ne peut pas créer une situation où le voisinage n'aura aucun son. C est une impossibilité.**

**Senateur Y**

**Y a-t-il des effets des turbines sur les animaux, ?**

**Dr Rapley**

**Le Manuel vétérinaire de Blood, Henderson et Radostits**

**mentionne au chapitre 30 l'importance du son chez les animaux.**

**Pour revenir aux humains l'industrie du vent doit ouvrir ses données aux scientifiques. Pour l'instant c'est l'omerté. On a besoin de la vitesse du vent, des heures d'opération, des énergies émises, de leurs mesures in situ**

**Ces données seraient analysées en conjonction avec nos propres mesures en tant qu'acousticiens et on comprendrait mieux le problème. La Science avancerait d'un grand pas.**

**Fin du témoignage du Dr Rapley**

**Question**

**Pourquoi les promoteurs éoliens gardent leurs données secrètes sans collaborer avec les acousticiens ?**